

même qui débutent, dans la possibilité de trouver par eux-mêmes le nom des plantes. Quel plaisir le jour où pour la première fois l'on a réussi à faire l'analyse d'une plante ! Ajoutons que l'occasion d'herboriser ne manque pas de se présenter d'elle-même. Tous les ans la plupart des familles qui habitent les villes vont passer quelques jours à la campagne. Que faire pendant ces longs jours de villégiature si nécessaires à la santé, mais quelquefois si préjudiciables à l'esprit et au cœur ?

Le moyen de secouer cette molle indolence c'est de parcourir la forêt, de sauter de rocher en rocher pour courir à la recherche des plantes. L'esprit et le cœur y rencontrent leur profit, parce que l'homme se trouve sans cesse dans un commerce intime avec cette Providence de Dieu, si admirable dans la beauté et la diversité des formes que présentent les végétaux. "Voyez les lis des champs..... je vous déclare que Salomon, même dans sa gloire, n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux." Puis après avoir passé tout le jour à parcourir les bois, à visiter l'un après l'autre les mornes qui bordent notre grand fleuve pour y cueillir quelques plantes que l'on destine à l'herbier, l'on rentre chez soi le corps dispos et le cœur plein d'une joie qui dissipe la mélancolie, et qui fait oublier bientôt la fatigue d'un travail long et sérieux. Le